



RAPPORT DU WEBINAIRE

**Repenser le rôle des Institutions de Financement
du Développement (IFD) en tant que Catalyseurs
Essentiels du Développement Rural et Agricole
en Afrique**



afraca

(Depuis 1977)

Développer le Secteur Rural en Afrique



AGRA

Growing Africa's Agriculture

Rapport du webinaire

SÉRIE DE WEBINAIRES OFFERT

PAR

**L'AFRACA-AGRA à l'intention des IFD sur la
Technologie, l'Innovation et les Politiques
(T.I.P.)**

28-29 octobre 2020

Table des matières

1. INTRODUCTION	1
2. CONTEXTE	2
3. SÉRIE DE WEBINAIRES OFFERTS PAR L'AFRACA-AGRA SUR LA TECHNOLOGIE, L'INNOVATION ET LES POLITIQUES (T.I.P.)	3
4. LES OBJECTIFS DU PREMIER WEBINAIRE L'AFRACA-AGRA AXÉ SUR L'INNOVATION	4
5. PRINCIPALES LEÇONS A RETENIR DU WEBINAIRE D'OCTOBRE 2020 SUR L'INNOVATION	5
6. CONCLUSION	11
7. ANNEXES	12
<i>Annexe 1 : Liste des IFD participantes et programme détaillé</i>	<i>12</i>
<i>Annexe 2 : Liste des présentations des IFD et principaux informateurs</i>	<i>14</i>

1. INTRODUCTION

Ce présent rapport synthétise les actes de la première édition du webinaire « *Repenser le Rôle des Institutions de Financement du Développement (IFD) en tant que Catalyseurs Essentiels du Développement Rural et Agricole en Afrique* », parrainé par l'AFRACA et l'AGRA en octobre 2020, qui portait sur le rôle de innovations¹ liées aux opérations des IFD. L'objectif est de documenter les présentations et les discussions de cette conférence virtuelle et de rassembler les enseignements tirés en vue de leur validation et d'indiquer une voie à suivre visant à produire un nouvel élan vers l'amélioration des efforts de développement des IFD en faveur de l'amélioration des moyens de subsistance en Afrique, en particulier dans les zones rurales.

Le contenu du rapport s'appuie sur un examen des documents conceptuels de la conférence, des enregistrements audios, des discussions du webinaire, des notes des facilitateurs, des présentations PowerPoint disponibles, des entretiens de suivi avec des présentateurs et des informateurs clés et un examen limité de la documentation existante comme aide à la contextualisation en cas de besoin.

L'historique du webinaire est présenté, soulignant ses objectifs et attentes, les institutions participantes, les présentateurs et les participants et la structure des travaux. Une approche thématique est utilisée pour cueillir les principales réflexions et questions débattues en concentrant son effort sur les innovations dans les rôles des IFD sur le continent en s'appuyant sur les points de vue des présentateurs, des participants, des informateurs clés et des connaissances actuelles et de la littérature récente. Ainsi, les recommandations formulées concernant les prochaines étapes bénéficient de multiples considérations et visent à soutenir les progrès en vue de permettre aux IFD d'améliorer leur contribution au développement rural et agricole en Afrique.

En fin de compte, ces tendances innovantes ont été glanées à partir de l'évolution des IFD sur le continent, en particulier leur organisation ou établissement institutionnel (nature de leur constitution, mandat, capitalisation, actionnariat et gouvernance), les opérations (ciblage/ accent mis sur le client, marchés et marketing, produits et services, canaux de distribution) et en raison de son importance croissante, le rôle émergent de la technologie (services financiers numériques, ciblage et développement et livraison de produits). Les recommandations visent à s'appuyer davantage sur des processus consultatifs pour valider l'enregistrement des recettes et poursuivre une feuille de route pour élaborer des produits de connaissance favorisant les apprentissages, mais plus important encore, pouvant servir de

¹ L'innovation est la mise en œuvre d'un produit (bien ou service) ou d'un procédé nouveau ou sensiblement amélioré, d'une nouvelle méthode de commercialisation ou d'une nouvelle méthode organisationnelle dans les pratiques de l'entreprise, l'organisation du lieu de travail ou les relations extérieures (OCDE/Eurostat, 2005). OCDE/Eurostat (2005) : Manuel d'Oslo, Lignes directrices à l'appui de la collecte et de l'interprétation des données sur l'innovation, Paris : OCDE

base solide pour un plaidoyer en vue de renforcer les activités des IFD et ainsi améliorer leur impact sur la vie des clients des milieux ruraux et agricoles.

2. CONTEXTE

À l'aube du nouvel État de plusieurs nations africaines de la domination coloniale, le besoin croissant de développement socio-économique était au premier plan dans l'esprit d'au moins cinq grands groupes d'acteurs² de l'écosystème financier rural et agricole : les prestataires de services financiers (des secteurs public et secteur privé et à la fois formel et informel); le secteur public (dirigé par le gouvernement et ses agences impliquées dans la politique et la réglementation) ; les organisations de la société civile (comme les coopératives rurales et les groupes d'agriculteurs) ; et, soutenir les prestataires de services tels que les chercheurs agricoles, les services de vulgarisation, les prestataires d'assistance technique, entre autres.

Le choix des priorités stratégiques de plusieurs gouvernements des États nouvellement indépendants en matière de développement rural et agricole a été la création d'institutions financières spécialisées utilisant des subventions (des deniers publics et de la communauté internationale des donateurs en tant qu'instrument majeur) pour relever des facteurs essentiels de succès pour tout plan de développement - fournir les produits et services nécessaires avec des risques gérables et des coûts acceptables. Au cours des deux premières décennies de cette vague d'interventions³, divers facteurs ont contribué à saper l'efficacité des efforts en matière de gestion des risques et de maîtrise des coûts pour avoir un impact négatif sur la durabilité des institutions de financement du développement et offrir le meilleur rapport qualité-prix aux clients. Ceux-ci comprenaient l'exercice d'une influence politique sur les banques de développement appartenant à l'État, le faible niveau de rentabilité des institutions financières en raison des coûts de transaction élevés et des défauts de remboursement des prêts, la mainmise des programmes de crédit subventionnés par les élites rurales, l'exclusion des petits agriculteurs en raison de données insuffisantes et des services rentables et une disponibilité limitée des fonds de prêt. Un risque majeur auquel sont confrontés les banques de développement agricole qui se consacraient exclusivement aux prêts agricoles exposé à une concentration excessive du risque. Du côté des clients, il y avait aussi le défi du faible accès aux technologies émergentes coûteuses qui avaient le potentiel d'améliorer leur production et leur productivité agricole, par exemple, limitant ainsi leurs perspectives de rendements élevés pour rendre l'emprunt de leurs opérations rentable. Ces défis ont conduit au déclin du rôle des institutions de financement du développement agricole sur le continent, malgré des efforts occasionnels pour réformer leurs opérations.

² FAO (1999) : Meilleures pratiques en matière de crédit agricole (Chapitre 1.1.1 Du Crédit agricole dirigé à la finance rurale)

³ Idem

Ces derniers temps, cependant, divers facteurs ont contribué à générer un regain d'intérêt pour la finance rurale et agricole dans laquelle le rôle des institutions de financement du développement reste pertinent et capitale. Parmi les institutions soutenant le programme de réforme se trouve l'AFRACA, à travers son Forum des banques agricoles. Ce Forum a facilité l'échange d'expériences et d'apprentissage entre les IFD en Afrique en particulier sur l'agriculture et la finance rurale. Un communiqué publié après l'édition d'avril 2000 du Forum des banques agricoles, a souligné l'accent qu'il met sur le programme de réforme comme suit : (i) les gouvernements ont été invités à prendre une décision concernant la réforme de leurs banques de développement agricole en difficulté, (ii) ont demandé instamment qu'une réforme adéquate des stratégies devraient être élaborées, (iii) les nouvelles IFD devraient être totalement autonome opérationnellement, et que (iv) les nouvelles banques de développement agricole devraient s'efforcer d'atteindre la viabilité financière en facturant les taux d'intérêt du marché, la mobilisation de l'épargne et les bénéfices non répartis.

Au cours des années qui ont suivi ce Forum déterminant les banques agricoles au tournant du siècle, les changements au sein du programme de réforme des IFD ont progressé, bien que lente. L'AFRACA⁴ a observé que l'évolution des marchés financiers sur le continent offrent une variété d'outils et d'instruments financiers, complétés par des avancées technologiques dans la prestation de services financiers qui peuvent aider à façonner et à transformer les IFD en fournisseurs et facilitateurs viables et durables de services financiers à tous les segments de la population rurale, y compris les pauvres. Il y a également eu un changement stratégique progressif de la part des gouvernements et des partenaires de développement dans la réaffectation des ressources publiques et concessionnelles pour tirer parti du financement du secteur privé dans l'agriculture. De nouvelles formes d'IFD ont été créées autour d'instruments de réduction des risques tels que les fonds de garantie, l'assistance technique et l'assurance. Des exemples clés de telles interventions comprennent celles parrainées par leur banque centrale respective au Ghana et au Nigeria pour améliorer les profils de risque et de coût des banques commerciales afin de promouvoir le développement rural et agricole.

3. SÉRIE DE WEBINAIRES OFFERTS PAR L'AFRACA-AGRA SUR LA TECHNOLOGIE, L'INNOVATION ET LES POLITIQUES (T.I.P.)

C'est dans ce contexte, et pour accélérer ces développements positifs dans le programme de réforme, que l'AFRACA et l'AGRA ont convenu de collaborer au travers d'un programme d'apprentissage qui cherche à comprendre l'évolution du rôle des IFD africaines dans l'espace de la finance rurale et agricole à travers une série d'ateliers de dialogue. Cette série de webinaires AFRACA-AGRA a pour thème général « THEME : Repenser le rôle des Institutions de Financement du Développement (IFD) en tant que Catalyseurs Essentiels du

⁴ Note conceptuelle de la série de webinaires TIP AFRACA-AGRA

Développement Rural et Agricole en Afrique » qu'elle cherche à explorer selon trois axes de technologie, d'innovation et de politique (T.I.P).

L'objectif de cette série de conférences est de commencer à cumuler les connaissances et de modèles qui seront à la base des transformations profondes des IFD africaines. Les sessions spécifiques continueront à faire avancer un programme de réseautage et d'échange d'expériences entre les IFD africaines en utilisant des opportunités de réseautage et des liens qui favorisent l'apprentissage et développent progressivement un corpus de connaissances et de modèles qui façonneront les stratégies institutionnelles et l'orientation politique des IFD africaines.

Les leçons et les résultats glanés seront diffusés à travers des produits de connaissance à partager systématiquement sur des plateformes identifiées, et plus important encore, utilisés comme outils pour faire avancer diverses initiatives de plaidoyer afin d'établir des IFD africaines plus solides et plus durables.

Parmi les plateformes de connaissances déjà identifiées figurent les sommets organisés par l'International Development Finance Club (IDFC), la Fédération Mondiale des Institutions Financières de Développement (WFDFI) et les plateformes d'apprentissage hébergées par l'AFRACA (le Forum IFD /Banque Agricole) et l'AGRA (son Forum de la Révolution Verte Africaine-AGRF).

4. LES OBJECTIFS DU PREMIER WEBINAIRE L'AFRACA-AGRA AXÉ SUR L'INNOVATION

L'AFRACA et l'AGRA ont élu en octobre 2020 pour concentrer la première édition de la série de webinaires TIP sur **l'innovation**, notant que « l'innovation stimule la croissance et aide à relever les défis sociaux⁵ ». Cet objectif adopte la vision la plus large de l'innovation et inclut, mais sans s'y limiter, les dispositifs et modèles institutionnels innovants des IFD, les produits financiers, les outils et instruments d'atténuation des risques tels que l'assurance, les systèmes de récépissés d'entrepôt, les services numériques financiers et non-financiers et la gestion des données.

Le webinaire a été conçu pour explorer les innovations dans l'espace des IFD africaines selon quatre voies : la mise en place institutionnelle mettant en évidence les expériences et les études de cas des IFD qui se sont transformées sur le plan institutionnel (changement de statut juridique, de propriété et/ou de gouvernance) et l'évolution du rôle du gouvernement et du rôle du secteur privé et des autres partenaires au développement; l'offre de produits

⁵ OCDE (2010) : La stratégie de l'OCDE pour l'innovation : Pour prendre une longueur d'avance, Paris : OCDE

d'investissement financier des IFD qui ont introduit des nouveaux produits agricoles et des innovations qui réduisent les coûts et les risques associés aux prêts agricoles; des modèles de sensibilisation financière et de distribution qui démontrent de nouveaux canaux de distribution tels que les branches, le réseau d'agences, etc. et les stratégies futures sur la façon dont les IFD envisagent à long terme en ce qui concerne l'équilibre entre le mandat social, le développement, la durabilité/le profit, etc.

Le webinaire a adopté une approche régionale avec les IFD participantes issues des cinq sous-régions de l'AFRACA⁶ et s'est déroulé sur deux jours, du 28 au 29 octobre 2020. La liste des IFD participantes et le programme détaillé sont joints **en annexe 1**.

5. PRINCIPALES LEÇONS A RETENIR DU WEBINAIRE D'OCTOBRE 2020 SUR L'INNOVATION

Pour plus de clarté et de concentration, les actes du webinaire sur l'innovation en octobre 2020 ont été synthétisés, comme indiqué précédemment, à partir du contenu des documents conceptuels de la conférence, des enregistrements audios et des discussions du webinaire, des notes des animateurs, des notes des facilitateurs, de présentations PowerPoint disponibles, des entretiens de suivi avec des présentateurs et des informateurs clés et un examen limité de la documentation existante comme aide à la contextualisation en cas de besoin. La liste des présentations des IFD et des informateurs clés contactés est jointe en **Annexe 2**.

Les principaux problèmes relevés durant le webinaire sont capturés sur une base thématique mettant en relief les quatre voies identifiées de l'innovation des IFD, à savoir **les structures institutionnelles, de l'offre des produits d'investissement, la sensibilisation aux questions financières et les modèles de distribution et les stratégies futures sur la manière dont les IFD pensent à long terme**. Les caractéristiques pertinentes de ces IFD au début sont tracées pour fournir un contexte pour les domaines émergents d'innovation glanés selon la méthodologie décrite.

Pour chacun des thèmes identifiés, cette synthèse des différentes tendances émergentes des IFD africaines tente de mettre en lumière les problèmes relatifs aux principaux domaines de croissance et comment des approches innovantes peuvent être utilisées pour surmonter les obstacles traditionnels à la fourniture de services financiers agricoles en réduisant les risques liés aux prêts ou aux coûts, ou les deux. Ainsi, les positions résumées ci-dessous identifient brièvement un vecteur d'innovation à partir d'un repère original. Étant donné que plusieurs

⁶ Sous-régions : Afrique du Nord, Afrique Australe, Afrique de l'Est, Afrique Centrale, Afrique de l'Ouest (Francophone) et Afrique de l'Ouest (Anglophone)

de ces innovations n'en sont qu'à leurs balbutiements, une analyse complète de leur succès ou autre ne peut être raisonnablement estimée en ce moment. Ceux-ci elles ne peuvent donc qu'être approfondies pour guider des apprentissages et des actions concrètes pour influencer des changements aux niveaux politique et opérationnel afin d'améliorer l'impact global sur la croissance et le développement des secteurs agricole et rural.

À cet égard, l'innovation doit être comprise comme la diffusion, l'introduction ou la mise en œuvre d'une nouveauté dans un contexte donné, et pas comme une nouveauté absolue⁷.

(a) Innovations dans la mise en place institutionnelle :

Un domaine essentiel ayant un impact significatif sur le succès du mandat d'une IFD qui réside dans les dispositions institutionnelles mises en place lors de sa création. Les principales caractéristiques prises en compte à cet égard sont les suivantes⁸ : la propriété et le contrôle, nomination et responsabilités du conseil d'administration et de la direction, définition et réalisation du mandat de l'IFD, réglementation et supervision, réalisation de la viabilité financière et, divulgation et responsabilité.

Les IFD ont été créées en vertu des lois gouvernementales, mais a évolué ces derniers temps vers des entités constituées en société s'appuyant sur le secteur privé.

La plupart des IFD africaines ont été établies en recourant aux instruments réglementaires de planification, c'est-à-dire des lois promulguées par des procédures parlementaires, des décrets émis par les gouvernements, etc. Celles-ci avaient l'avantage d'une propriété gouvernementale exclusive ou dominante qui se traduisait par l'engagement de capitaux dans des investissements importants et financièrement risqués nécessaires au développement du secteur agricole et rural qui présentaient un intérêt limité pour le secteur privé. Ces derniers temps, cependant, les arrangements institutionnels des IFD existantes ont évolué vers des formes constituées en société, et même si certaines sociétés cotées en bourse pour attirer des capitaux privés, mobilisant ainsi des ressources supplémentaires face à un financement public de plus en plus limité face à des demandes concurrentes. C'est l'expérience de la Banque de Développement Agricole au Ghana⁹. Les nouvelles IFD sont également directement constituées pour tenir compte des besoins du secteur privé local et la participation internationale des IFD telles que la MAIC au Malawi.

⁷ La Banque Mondiale (2010) : Politique d'innovation : Un guide pour les pays en développement. Aperçu de la conférence. BIRD/BM

⁸ Groupe de la Banque Mondiale (2016) : Leçons tirées de l'expérience internationale dans la conception de la Banque de Développement du Nigéria. Banque Mondiale, Washington, DC. © Banque mondiale.
<https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/30048> Licence : CC BY 3.0 IGO.

⁹ La Banque a été cotée à la Bourse du Ghana (GSE) le 20 décembre 2016. <https://www.agricbank.com/about-us/company-profile/>

La diversification de l'actionnariat et de la structure de propriété améliore la base de capital et la gouvernance, avec le potentiel d'obtenir des pratiques de gestion meilleures et indépendantes et d'assurer la durabilité.

La diversification de l'actionnariat et de la structure de propriété de quelques IFD nationales crée des conseils d'administration indépendants susceptibles de limiter l'influence politique négative et la nomination de personnes politiquement exposées (PPE) qui peuvent être membres du conseil d'administration ou de direction et dont la présence pourrait freiner l'attrait des capitaux extérieurs dont on a tant besoin pour soutenir les opérations des IFD. Il y a eu une tendance limitée mais intéressante à augmenter la distance institutionnelle entre la propriété et la gestion d'abord en diluant l'actionnariat du gouvernement avec le secteur privé local et le capital international et en veillant à ce que, au moins partiellement, les conseils d'administration et la direction soient composés d'individus indépendants et qualifiés sélectionnés dans le cadre d'un processus transparent et fondé sur le mérite comme au Malawi (MAIC) et en Namibie (DBN). Ceci est également à l'étude au Kenya (AFC).

Le mandat des IFD a évolué dans certains cas de la vente directe au détail de prêts en concurrence avec les produits bancaires commerciaux pour inclure de nouveaux modèles de financement de gros avec l'avantage d'améliorer la portée

grâce à la mobilisation du réseau d'agences d'autres institutions financières partenaires. En outre, la mise en commun des fonds au niveau de gros promet d'augmenter la capacité de mobiliser des sources de fonds commerciaux et sociaux, ce qui permet la possibilité croissante de combiner des prêts de détail pour réduire les coûts pour les emprunteurs, comme cela se dessine au Malawi (MAIC) et au Maroc (GCAM). Ghana (DBG) est également en cours de création avec un mandat de gros.

Les mandats des IFD sont en cours de modification pour présenter des options pratiques et des canaux bien alignés pour fournir des ressources en capital pour la mise en œuvre de politiques vertes gouvernementales claires et spécifiques, comme au Maroc (GCAM).

Les mandats initiaux des IFD et les pratiques en matière de subventions sont tombées en désuétude pour de nombreuses raisons, notamment un ciblage inefficace, une pression quasi insoutenable sur les budgets gouvernementaux et d'autres défis résultant d'influences politiques indues de divers intérêts particuliers. **Cependant, ces derniers temps, il y a une tendance émergente à adopter une mise en œuvre plus efficace de subventions ciblées pour déployer les incitations nécessaires pour promouvoir des solutions innovantes de réduction des risques** telles que l'assurance agricole comme celle du Rwanda (National Agricultural Insurance Scheme - NAIS).

La création d'IFD sous la réglementation et la supervision des banques centrales confère à ces institutions plus de crédibilité sur les marchés financiers, ce qui profite à leurs efforts de collecte de fonds.

Cette perception de l'autorégulation des IFD (ou de la réglementation en dehors des attributions d'une banque centrale) est détenue par le secteur privé et les marchés internationaux craignant une ingérence politique éventuelle à leur détriment et cette situation ne fait qu'accroître leur dépendance vis-à-vis des deniers publics pour financer les portefeuilles de prêts des IFD. Parmi les IFD conçues pour fonctionner directement sous le contrôle du gouvernement et en dehors de la compétence des régulateurs techniques, les IFD au Malawi (MAIIC) et en Afrique du Sud (Development Bank of South Africa¹⁰). Pour cette raison, les efforts visant à soumettre certaines de ces IFD à la réglementation de la banque centrale, par exemple au Malawi.

Les IFD ciblant avec succès leurs clients hétérogènes ont développé des modèles et/ou des filiales spécifiques pour répondre aux besoins particuliers des segments respectifs des marchés ruraux et agricoles.

Un bon exemple a été présenté par le Groupe Crédit Agricole du Maroc (GCAM) qui dessert les exploitations agricoles éligibles au système bancaire traditionnel à travers sa banque universelle phare, le Crédit Agricole du Maroc, les petites exploitations agricoles exclues du système bancaire traditionnel et le microcrédit via une entité ad hoc, Tamwil El Fellah (TEF) et les petites exploitations agricoles ont bénéficié de services de microcrédit par l'intermédiaire de sa filiale, la Fondation ARDI. En outre, le GCAM a créé le CERCAM pour mener des études et des recherches sectorielles et pour effectuer des évaluations sur l'impact socio-économique des prêts Bancaire sur le terrain, mais avec des responsabilités supplémentaires pour le soutien non financier aux populations agricoles et rurales les plus vulnérables à travers l'éducation financière en milieu rural, le renforcement des capacités sur la gestion des coopératives agricoles et la promotion de l'appui non financier aux petites entreprises rurales.

(b) Innovations dans l'offre produits :

Les produits d'investissement financiers traditionnels tels que les prêts, les subventions et les garanties de base sont encore largement utilisés. Mais les défis persistants liés aux particularités des marchés ruraux et agricoles ont motivé des efforts croissants pour aborder les questions relatives au risque et de coûts de transaction dans la fourniture de services financiers aux secteurs agricole et rural.

¹⁰ Groupe de la Banque Mondiale (2016) : Étude sur le financement du développement au Nigéria : Leçons de l'expérience internationale en matière de conception de la Banque de Développement du Nigéria.

Ces innovations relèvent à la fois les défis de l'offre et de la demande. Les IFD ont investi dans l'amélioration des caractéristiques des produits qui visent principalement à réduire les risques directement ou par le biais de services et d'instruments complémentaires de partage des risques à partir d'une gamme croissante de subventions (par exemple des subventions de contrepartie), des garanties (par exemple des garanties de crédit partielles), des produits d'assurance et des incitations ciblées pour soutenir les efforts de renforcement des capacités internes (et autre assistance technique) visant à mettre en place des systèmes de crédit plus favorables à l'agriculture, tels que des guichets dédiés et un capital humain compatible. En effet, il y a un mouvement lent mais progressif pour fournir des ressources sur des portails de connaissances¹¹ partagées par une nouvelle génération d'IFD (par exemple au Ghana) mis à la disposition d'un plus large éventail d'institutions financières pour soutenir le financement du secteur agricole. Du côté de la demande, les services de renforcement des capacités tels que le développement de la chaîne de valeur, une condition préalable au financement de la chaîne de valeur, se sont développés et ont attiré les investissements des IFD. Les tendances les plus notables dans l'évolution des produits de financement traditionnels et non traditionnelles mises en évidence au cours du webinaire sont les suivantes.

Les innovations de produits récentes se sont concentrées sur le financement à la fois traditionnel et non traditionnel sur des outils de réduction des risques

comme au Nigeria (NIRSAL) et au Ghana (GIRSAL) avec des garanties et produits de partage des risques associés, une assurance agricole, un renforcement des capacités d'approvisionnement et les côtés de la demande ont ciblé des incitations sous forme de subventions aux prestataires de services financiers et aux emprunteurs afin de minimiser les défauts de paiement. Ceci n'a pas encore atteint le sommet de l'échelle et, en fait, le plein développement, même sur les marchés susmentionnés. Initialement défendu par l'AGRA, il y a eu un intérêt récent pour la promotion d'interventions similaires par la Banque Africaine de Développement (BAD), par exemple, en Gambie.

Le développement des chaînes de valeur agricoles et l'utilisation croissante du financement des chaînes de valeur continuent de recevoir une adhésion importante et semblent être largement utilisés comme outil de gestion des risques par les IFD. Des exemples très précis ont été cités pour le Maroc (GCAM), le Niger (BAGRI) et le Mali (BNDA).

(c) Innovations en matière de diffusion et de distribution financières :

En fin de compte, des produits efficaces devraient être accessibles aux clients visés, mais cela n'est pas toujours facile à réaliser de manière rentable en respectant les niveaux de tolérance au risque des prestataires de services financiers. Les circuits traditionnels se sont appuyés sur des infrastructures coûteuses qui, lorsqu'elles sont fournies pour des territoires ruraux et agricoles dispersés et parfois inaccessibles, deviennent non rentables pour les banques et

¹¹ Portail GIRSAL AgricInfo : Le portail de connaissances sur le financement de l'agriculture et de l'agroalimentaire. <https://portal.girsal.com/login>

donc non viables. La plupart des innovations identifiées et présentées lors du webinaire sont basées sur l'utilisation des technologies qui est discutée ci-dessous.

Mis à part la technologie, diverses tendances essayées par les décideurs politiques par le biais des IFD pour améliorer la portée en termes de nombre et les sections des marchés financièrement exclues ont été notées, comme indiqué dans les paragraphes suivants.

Les approches d'assistance technique collaborative avec les IFD s'appuyant sur l'expertise de partenaires externes qui fournissent un modèle à explorer en tant que stratégie pour atteindre les segments exclus des marchés financiers ruraux et agricoles tels que ceux définis par l'âge, le sexe, la taille de l'agro-industrie (par exemple, les micro-entreprises), etc. Au Kenya, la collaboration entre le programme ENABLE Youth de la Banque Africaine de Développement et l'Agricultural Finance Corporation (AFC) a rapporté des résultats méritant d'être étudiés plus avant en tant que stratégie pour atteindre et servir les marchés des jeunes non bancarisés et mal desservis de manière durable.

(d) Innovations technologiques à l'appui de l'offre, de la diffusion et de la distribution des produits des IFD :

Il a été noté à juste titre que la technologie numérique a un impact sur l'analyse de rentabilisation, le modèle d'exploitation, la conception des produits et les méthodes de distribution des services financiers - offrant une plus grande accessibilité, un prix abordable et des produits plus adaptés aux besoins et améliorent la capacité des clients ruraux¹². Les développements récents et la diffusion des technologies de l'information et de la communication (TIC) ont rapidement modifié le paysage de la finance agricole en Afrique, par exemple via l'augmentation spectaculaire et rapide de la pénétration des téléphones mobiles et des services de paiement¹³.

Selon le Global Findex de la Banque mondiale (2017), environ les deux tiers de la population mondiale non bancarisée ont désormais accès aux téléphones portables, avec une croissance significative dans la région de l'Afrique subsaharienne. Ainsi, là où la fourniture de services aux marchés ruraux pouvait avoir un coût prohibitif, risqué et peu pratique, les IFD pourraient désormais réévaluer ce secteur avec les avantages que ces outils et canaux numériques offrent. Les tendances innovantes basées sur la technologie ne se sont pas encore intensifiées parmi les IFD, mais il existe des domaines d'utilisation évolutive des innovations technologiques soulevés pendant le webinaire (et dans les discussions de suivi) en ce qui concerne les produits, la sensibilisation, les processus et les systèmes, entre autres.

¹² IFC : Manuel des services financiers numériques pour l'agriculture. IFC et la Fondation Mastercard. ISBN :978-620-81328-0

¹³ AGRA. (2017). Le Rapport sur l'état de l'agriculture en Afrique : L'activité des petits exploitants agricoles en Afrique subsaharienne (5ème édition). Nairobi, Kenya : Alliance pour une Révolution Verte en Afrique (AGRA).

Il y a eu une adoption minimale des innovations technologiques par les IFD, mais les applications initiales pour améliorer les canaux de distribution, migrer les opérations de back-office avec de nouveaux outils de notation de crédit et accélérer les processus d'intégration des clients et les demandes et évaluations de prêt commencent à émerger.

De bons exemples ont été présentés dans des pays comme le Maroc et le Niger où, par exemple, le GCAM du Maroc tire parti des guichets automatiques, des plateformes bancaires en ligne et mobiles ainsi que des agents intelligents (agence bancaire) et, avec BAGRI Niger, adopte des applications de notation de crédit pour fournir des services plus efficaces aux clients.

6. CONCLUSION

Le webinaire sur l'innovation a mis en lumière les dispositions institutionnelles émergentes des IFD en réponse aux défis de gouvernance et de financement s'appuyant sur les influences du secteur privé. De tels instincts du secteur privé présentent des tensions avec l'intérêt public et les préférences de politique publique des autorités respectives alors même qu'il y a une pression croissante sur les gouvernements pour obtenir des résultats de développement pour leurs populations. À cela s'ajoute la nécessité de trouver le bon équilibre entre la réglementation et la surveillance des IFD suffisamment indépendantes pour accroître leur crédibilité alors qu'elles cherchent à attirer des financements du secteur privé face au resserrement des budgets publics.

La technologie stimule progressivement les innovations dans les offres de produits actuelles des IFD sur les marchés de financement traditionnels et non traditionnels et les canaux de distribution. Cependant, ces innovations fondées sur les TIC n'ont pas encore eu d'impact significatif sur les opérations des IFD et leurs marchés cibles, en particulier dans les zones rurales. Il peut être bénéfique d'explorer plus en profondeur l'application des TIC dans les opérations des IFD dans les versions ultérieures de la série de webinaires AFRACA-AGRA, comme prévu.

7. ANNEXES

Annexe 1 : Liste des IFD participantes et programme détaillé

SÉRIE DE WEBINAIRES OFFERT PAR AFRACA-AGRA A L'INTENTION DES IFD sur les T.I.P

THEME : Repenser le rôle des Institutions de Financement du Développement (IFD) en tant que Catalyseurs Essentiels du Développement Rural et Agricole en Afrique

Zoom : 28-29 octobre 2020

1ère journée – 28/10/2020			
Heure (GMT)	Sessions	Durée	IFD participantes
06h00	Sous-région de l'Afrique de l'Est Modérateur : M. Ezra Anyango, Chargée de Programme, AGRA	3 heures	<ol style="list-style-type: none"> 1. Uganda Development Bank (UDBL) 2. Access to Finance Rwanda 3. Agricultural Finance Corporation, Kenya 4. Syngenta Foundation East Africa 5. Farm Concern International, Kenya 6. Kenya Union of Savings & Credit Cooperatives (KUSCCO) Ltd (2) 7. Development Bank of Rwanda (2)
	Pause	30 Minutes	
09h30	Sous-région de l'Afrique Centrale et de l'Afrique de l'Ouest (Francophone) Modérateur : Mme Hedwig Siewertsen, Directrice de la Finance Inclusive, AGRA	3 heures	<ol style="list-style-type: none"> 1. BNDF-Burkina Faso 2. BNDA-Mali 3. Crédit Agricole du Maroc 4. Orabank Togo 5. Banque Agricole du Niger 6. Banque Nationale pour le Développement Economique (BNDE), Burundi 7. ECOWAS Bank for Investment and Development (EBID), Togo

2ème journée – 29/10/2020

Heure (GMT)	Sessions	Durée	IFD participantes
06h00	Sous-région de l'Afrique Australe Modérateur : M. John Amimo, Directeur des Programmes, AFRACA	3 heures	<ol style="list-style-type: none"> 1. Development Bank of Namibia 2. NATSAVE Bank 3. Malawi Agricultural & Industrial Investment Corporation (MAIIC) 4. FSD Zambia 5. FINCORP Eswatini 6. National Youth Development Agency, South Africa
	Pause	30 Minutes	
09h30	Sous-région de l'Afrique de l'Ouest (Anglophone) Modérateur : M. Thomas Essel, AFRACA, Secrétaire Général	3 heures	<ol style="list-style-type: none"> 1. Nigeria Incentive-based Risk Sharing System for Agricultural Lending (NIRSAL) 2. Ghana Incentive-based Risk Sharing System for Agricultural Lending (GIRSAL) 3. Agricultural Development Bank, Ghana 4. ARB Apex Bank, Ghana

Annexe 2 : Liste des présentations des IFD et principaux informateurs

Organization	Position	Nom
Principaux informateurs		
Agricultural Finance Corporation (AFC), Kenya	Directeur, Partenariats & mobilisation des ressources	M. Lone Felix
Crédit Agricole du Maroc (GCAM)	Directrice Développement durable et coopération sud-sud	Mme Mariem Dkhil
	Directrice, Partenariats coopération Sud-Sud	Mme Nadia Chaouki
Malawi Agricultural & Industrial Investment Corporation (MAIIC)	Directeur Général	M. Tazona Chaponda
Ghana Incentive-Based Risk Sharing System for Agricultural Lending (GIRSAL)	Directeur Général	M. Kwesi Korboe
ARB Apex Bank Limited, Ghana	Directeur Général Adjoint	M. Alex Awuah
Banque Nationale de Développement Agricole (BNDA), Mali	Directeur Général	M. Souleymane Waigalo
La Banque Agricole, Sénégal	Directeur Général et Président de l'AFRACA pour la sous-région de l'Afrique de l'Ouest (Francophone)	M. Malick Ndiaye*
Les présentations ont été faites par les IFD suivantes		
Crédit Agricole du Maroc (GCAM)		
Banque Agricole du Niger (BAGRI)		
Banque Nationale de Développement Agricole (BNDA), Mali		
Banque Agricole du Faso, Burkina Faso		
Development Bank Rwanda (BRD), Rwanda		
Orabank, Togo		
Nigeria Incentive-based Risk Sharing System for Agricultural Lending (NIRSAL), Nigeria		
Ghana Incentive-based Risk Sharing System for Agricultural Lending (GIRSAL), Ghana		
National Savings & Credit Bank (NATSAVE), Zambia		
Agricultural Finance Corporation (AFC), Kenya		
Malawi Agricultural & Industrial Investment Corporation (MAIIC), Malawi		
ARB Apex Bank Limited (ARB Apex), Ghana		
National Youth Development Agency, South Africa		

* Pas participé au webinaire